

.....
Fabienne Bogadi

Quand le visiteur se trouve dans le salon, à l'extrémité sud du parallépipède rectangle qui sert de coque à la maison, face au lac et aux Alpes, il se croit à la proue d'un navire. L'arc du Léman se déploie à ses pieds. L'impression de légèreté et de lumière est incomparable. Il y a de la verdure tout autour. Le ciel au-dessus.

La Villa Chardonne, à Jongny au-dessus de Vevey, est un exemple unique d'architecture radicale dans une région réputée comme particulièrement conservatrice. «Nous avons dû nous battre pour imposer notre projet. Mais, finalement, la Commission d'urbanisme nous a suivis, raconte Patrick Heiz, l'un des deux jeunes architectes du bureau Made in à Genève chargé du projet, et ancien collaborateur de Herzog et de Meuron, à l'occasion de sa présentation au public samedi dernier. C'est sans doute parce que cet objet, bien qu'extraverti et démonstratif, est bien intégré au paysage, et cohérent par rapport à la parcelle, étroite et en pente.»

Posé sur deux piliers de soutènement en acier, le long parallépipède de 160 m² habitables se subdivise en quatre modules identiques préfabriqués, qui s'échelonnent du plus public au plus intime: face au lac, ouvert sur le paysage, il y a le salon; puis viennent la cuisine et le bureau/chambre d'ami; et enfin, tout au fond, accotées à la pente du terrain, la salle de bains et la chambre à coucher principale. Les quatre modu-

les sont séparés par des murs percés d'enfilades de chaque côté à travers lesquelles les habitants des lieux circulent d'une partie à l'autre de la maison. «Elles peuvent être entièrement ouvertes ou fermées par des portes coulissantes», poursuit le jeune architecte.

Il en va de même pour les baies vitrées, qui bénéficient toutes de stores et de rideaux, à l'intérieur et à l'extérieur. De plus, tous les murs de séparation entre les modules possèdent une utilité, et abritent des armoires, ou le réfrigérateur, ou la cheminée qui sépare le salon de la cuisine. Du point de vue énergétique, la maison n'est pas autonome, mais elle est équipée d'une ventilation passive et de vitrages de haute qualité qui permettent d'utiliser la chaleur du soleil pour la chauffer. La piscine sur le toit sert d'isolant et permet de récupérer l'eau de pluie. Budget total: deux millions de francs.

Les escaliers font office de pont-levis, et peuvent être relevés. Dès lors, la bâtisse est totalement isolée. «Cette maison est conçue comme un élément libre qui vole au-dessus du sol, le laissant entièrement disponible pour d'autres usages», explique Patrick Heiz. Les propriétaires peuvent ainsi utiliser le terrain pour y créer un jardin d'agrément, et une terrasse ombragée sous la bâtisse.

Vue de l'extérieur, la maison reflète l'environnement tout autour: l'eau sur le toit réfléchit le ciel; les vitrages, le lac et les arbres; et le revêtement en aluminium sous la maison reflète la terre. Comme un voyage à travers le paysage.

En bref

Présidence

● Benoît Genecand a été élu nouveau président de la Chambre genevoise immobilière pour les deux ans à venir. Il est consultant indépendant, ancien directeur d'UBS, région Genève, et membre de l'Assemblée constituante. (LT)

Garantie de loyer

● SwissCaution vient de conclure un partenariat avec La Poste. Les locataires ont désormais la possibilité d'effectuer leur demande de garantie de loyer directement au guichet postal. Une phase pilote est lancée dans 130 offices en Suisse romande. (LT)

www.letemps.ch/immo